

REVUE DES MARCHÉS DU PREMIER  
TRIMESTRE DE 2024

# L'optimisme mène à des sommets historiques

Équipe Stratégie de placement d'IG





**Philip Petursson**

Stratège en chef des placements



**Ashish Utarid**

VPA, Stratégie de placement



**Pierre-Benoît Gauthier**

VPA, Stratégie de placement

## REVUE DES MARCHÉS DU PREMIER TRIMESTRE DE 2024

# L'année bissextile a décollé : les marchés au plus haut au premier trimestre

Les marchés boursiers ont affiché des gains solides au premier trimestre, renforçant du même coup le sentiment que l'inflation était en passe d'être maîtrisée et que les craintes de récession de l'économie américaine se dissipaient. Les banques centrales approchent de leurs cibles d'inflation, ce qui laisse augurer un virage imminent de leurs politiques monétaires. L'inflation sur 12 mois a chuté à 2,8 % au Canada, devançant de près celle des États-Unis, à 3,2 %. Bien que les données aient été erratiques ces derniers mois, la tendance est prometteuse, ce qui signifie que la Réserve fédérale des États-Unis (la Fed) et la Banque du Canada pourraient prochainement réduire leurs taux de financement à un jour, notamment au Canada, où la pression sur le consommateur s'accroît.

Même si les États-Unis ne sont pas parvenus à esquiver toutes les menaces économiques, le spectre d'une récession immédiate s'est éloigné. Les principaux indicateurs économiques, comme l'indice des directeurs d'achat du secteur manufacturier, montrent des signes de réveil, tandis que les exportations mondiales ont connu un regain de vigueur notable. Les perspectives économiques restent favorables aux États-Unis, alors qu'au Canada la croissance du PIB est restée terne durant plusieurs mois, ce qui montre la divergence entre les récits économiques de ces deux marchés étroitement liés. Ce contraste pourrait conduire la Banque du Canada à infléchir sa politique avant la Fed, afin de s'attaquer aux obstacles économiques particuliers du Canada.

La progression des actions canadiennes a été inférieure à celle des marchés mondiaux, mais le trimestre a somme toute été décent, avec une hausse de 5,77% de l'indice composé S&P/TSX. Aux États-Unis, le S&P 500 s'est apprécié de 10,16 % pendant le trimestre, tandis que sur les marchés internationaux, l'indice MSCI Europe a gagné 6,98 %. Les actions japonaises ont connu un trimestre impressionnant, comme l'illustre la progression de 16,24 % en monnaie locale (JPY) de la Bourse de Tokyo (indice TOPIX).

« L'économie canadienne a marqué le pas dans un contexte d'envolée des taux d'intérêt et d'érosion de la demande des consommateurs, tandis que les États-Unis célébraient la croissance. »

- Philip Petursson

# Rendements des indices

Rendements du cours des actions et rendements totaux des titres à revenu fixe en 2024

Tableau 1 – Rendements du cours des actions en 2024

RENDEMENTS DES INDICES DE RÉFÉRENCE DES ACTIONS	MONNAIE	T1	DDA	12 MOIS
Indice composé S&P/TSX	CAD	5,77 %	5,77 %	10,28 %
Indice S&P 500	USD	10,16 %	10,16 %	27,86 %
	CAD	12,91 %	12,91 %	28,00 %
Indice MSCI EAEO	USD	5,06 %	5,06 %	12,27 %
	CAD	7,73 %	7,73 %	12,43 %
Indice MSCI Europe	EUR	6,98 %	6,98 %	11,72 %
	CAD	6,98 %	6,98 %	11,06 %
Indice des marchés émergents MSCI	USD	1,90 %	1,90 %	5,34 %
	CAD	4,49 %	4,49 %	5,49 %

Tableau 2 – Rendements totaux des titres à revenu fixe en 2024

RENDEMENTS DES INDICES DE RÉFÉRENCE DES TITRES À REVENU FIXE	MONNAIE	T1	DDA	12 MOIS
Indice des obligations gouvernementales FTSE Canada	CAD	-1,66 %	-1,66 %	0,95 %
Indice obligataire universel FTSE Canada	CAD	-1,22 %	-1,22 %	2,10 %
Indice ICE BofA US Corporate Bond	USD	-0,09 %	-0,09 %	4,68 %
	CAD	2,55 %	2,55 %	4,69 %
Indice ICE BofA US High Yield Composite	USD	1,49 %	1,49 %	11,00 %
	CAD	4,18 %	4,18 %	11,03 %
Indice Bloomberg Global Aggregate Bond	USD	-2,08 %	-2,08 %	0,49 %

Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg; 1 an, du 31 mars 2023 au 31 mars 2024.

Les rendements des indices de référence des actions correspondent aux rendements du cours, sans les dividendes.

# Moteurs de rendement des marchés : T1 2024

## Actions canadiennes

L'indice composé S&P/TSX a progressé de 5,77 % au premier trimestre, et de 10,28 % sur 12 mois.

Le secteur de la santé, qui affiche la pondération la plus faible de l'indice composé TSX, a le plus contribué à la progression trimestrielle, avec un gain de 17,7 %.

Les cours du pétrole brut, reflétés par le West Texas Intermediate (WTI), ont augmenté de 16 % pendant le trimestre et atteint des sommets inégalés depuis octobre 2023. Ce réveil des cours du pétrole a donné un coup de pouce vigoureux au marché boursier canadien pendant la période. Les actions canadiennes ont réussi à clôturer le trimestre sur une note étonnamment positive, malgré le climat d'incertitude économique ambiant.

## Actions américaines

Après une croissance à deux chiffres au quatrième trimestre, l'indice S&P 500 a gardé son élan et clôturé le premier trimestre en hausse de 10,16 %.

Le secteur de l'immobilier, avec un recul de 1,4 % pour le trimestre, a été à la traîne, ralenti par les difficultés de l'immobilier commercial. Le marché a enregistré une large reprise, les secteurs de la finance, de l'énergie et de l'industrie s'étant joints à ceux de l'intelligence artificielle et des technologies pour stimuler fortement la croissance. Ce virage est bienvenu, après la récente domination des secteurs technologiques.

La Fed a conservé un ton prudent, en attendant de voir d'autres preuves que l'inflation est contenue. Étant donné la forte expansion de l'économie américaine, qui se traduit par une croissance réelle estimative du PIB de 2,3 % au premier trimestre, la Fed n'était pas pressée de réduire les taux d'intérêt.

## Actions internationales

Les actions des régions autres que l'Amérique du Nord se sont bien comportées au premier trimestre. En dollars canadiens, l'indice MSCI EAEO (Europe, Australasie et Extrême-Orient) s'est apprécié de 7,73 %, l'indice MSCI Europe a progressé de 6,98 %, et l'indice MSCI Marchés émergents a gagné 4,49 %.

Le Japon a connu un trimestre particulièrement robuste, malgré l'augmentation par la Banque du Japon de son taux de financement à un jour et l'abandon de sa propre version de la politique de taux d'intérêt à 0 %, en vigueur depuis des décennies.

Les actions internationales ont dans l'ensemble bénéficié au premier trimestre de la persistance de l'optimisme et de l'élan de l'économie.

## Titres à revenu fixe

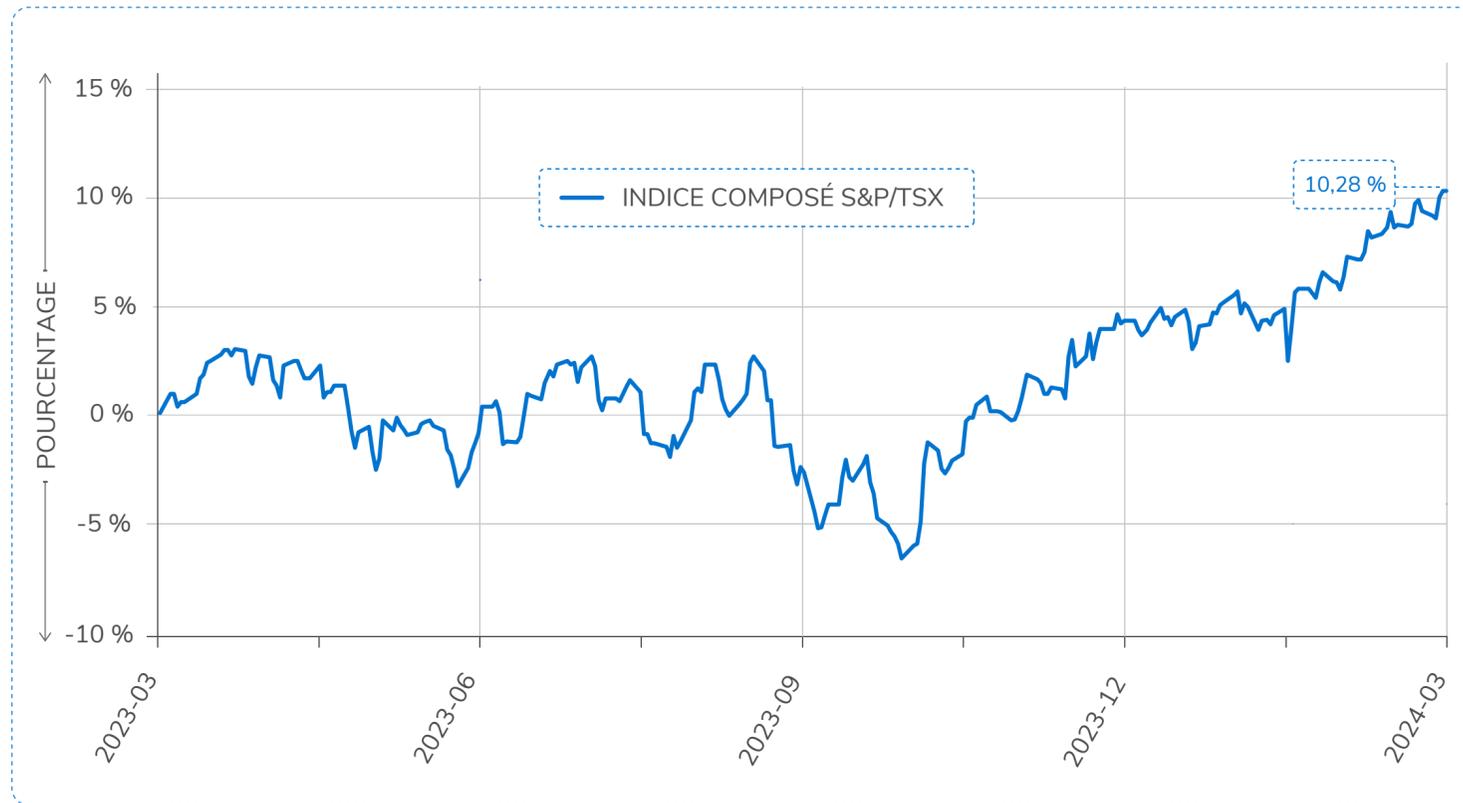
Les taux obligataires ont chuté au cours du trimestre, après que la Fed eut envoyé des signaux suggérant un virage dans sa politique monétaire. L'inflation aux États-Unis a baissé pour s'établir juste au-dessus de 3 %, mais s'avère tenace.

L'indice Bloomberg Global Aggregate a enregistré un léger recul de 2,08 % en dollars américains, pendant que l'indice obligataire universel FTSE Canada perdait 1,22 %.

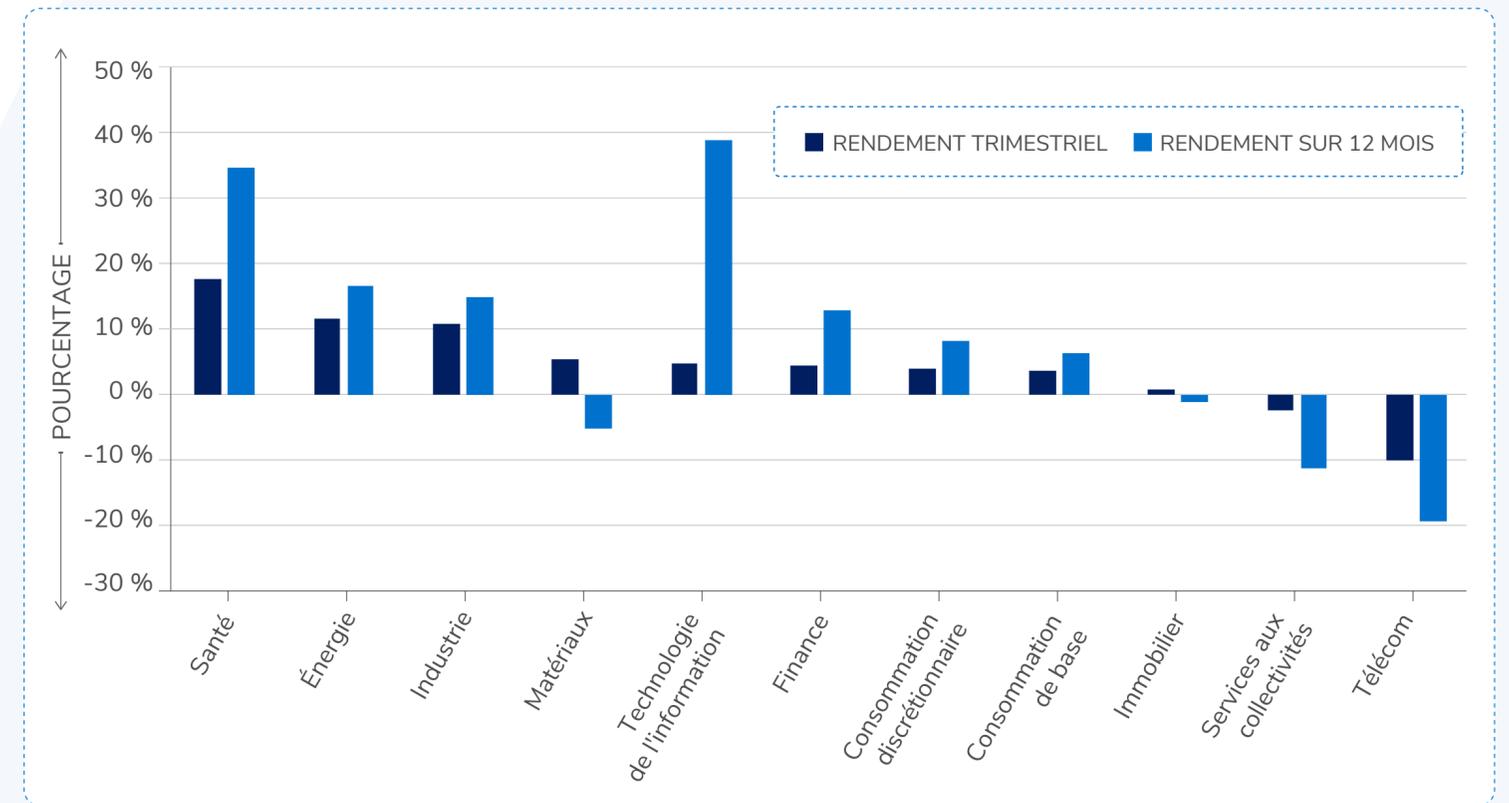
L'indice ICE US High Yield, qui suit les obligations américaines à rendement élevé, a affiché un rendement de 1,49 % en dollars américains (4,2 % en dollars canadiens) pour le trimestre, soit une hausse annuelle de 11 % en dollars américains (11,03 % en dollars canadiens).

# Actions canadiennes

Graphique 1 – Rendement de l'indice composé S&P/TSX



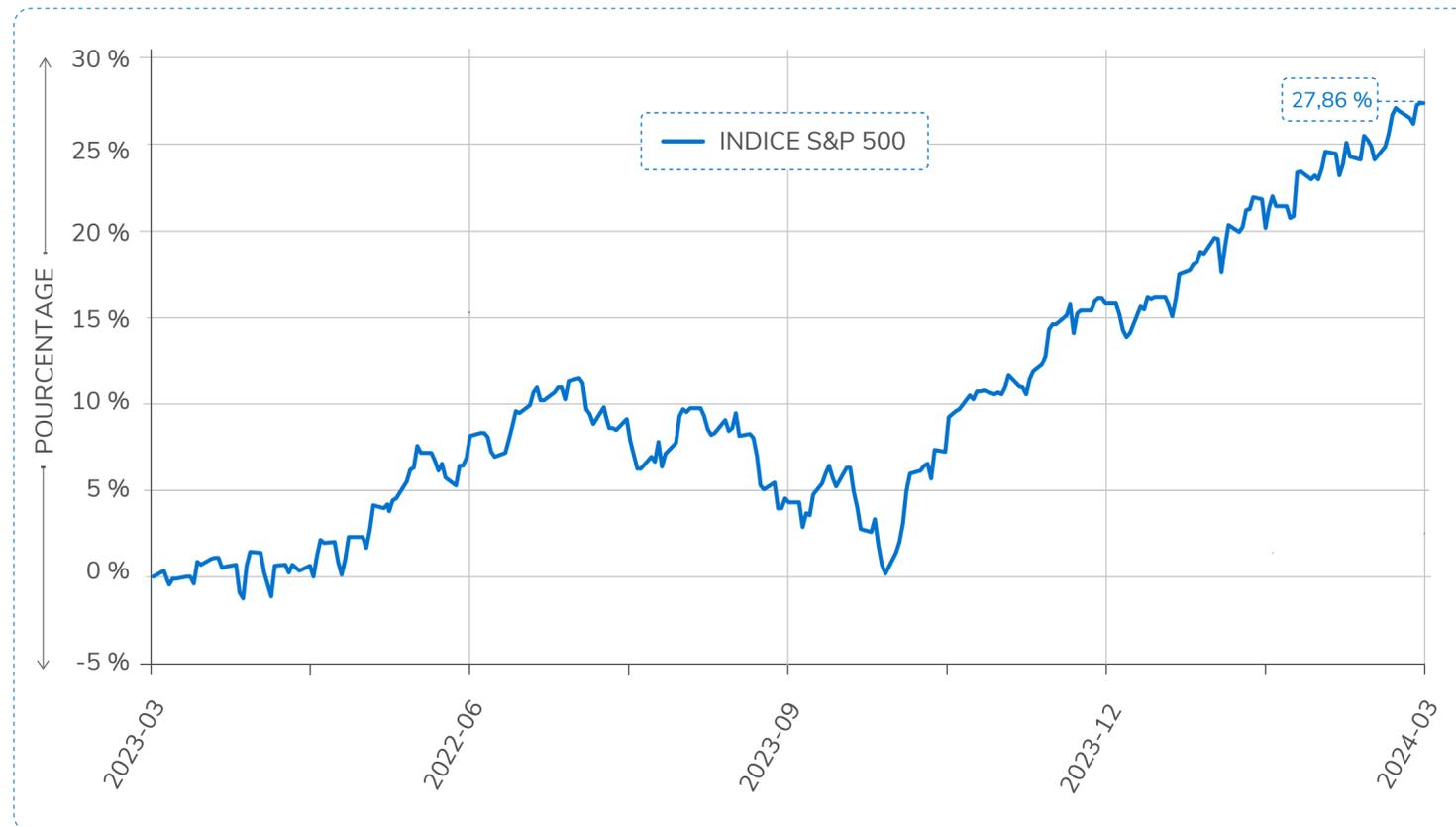
Graphique 2 – Rendements sectoriels de l'indice composé S&P/TSX : T1 et sur 12 mois



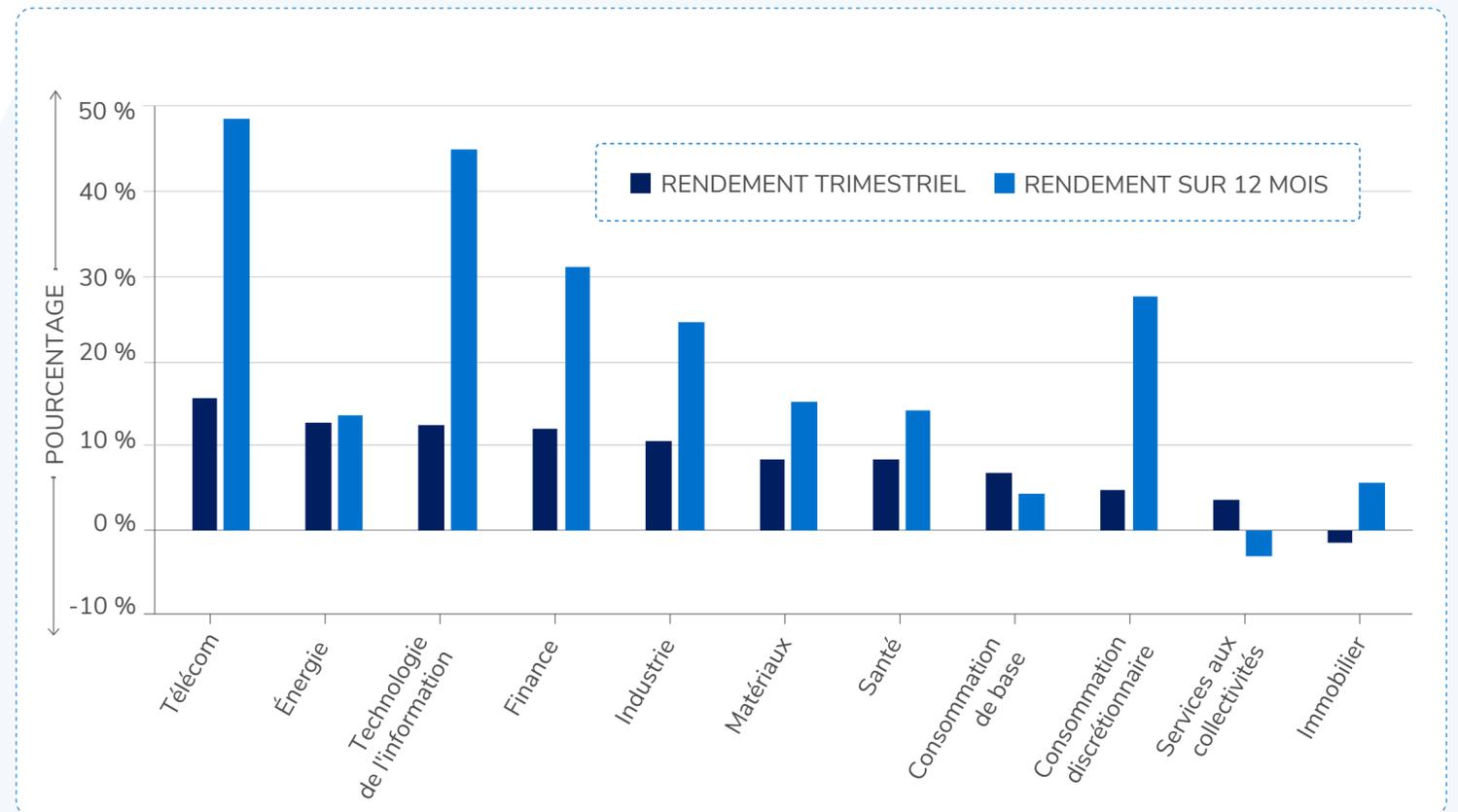
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 31 mars 2024

# Actions américaines

Graphique 3 – Rendement de l'indice S&P 500 (\$ US)



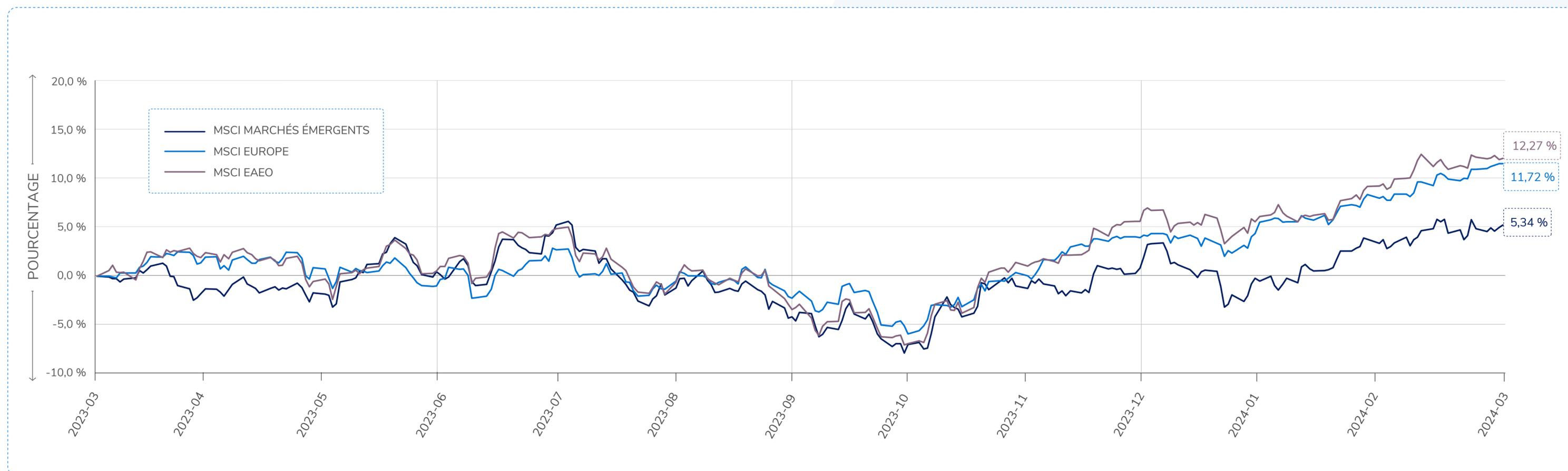
Graphique 4 – Rendements sectoriels de l'indice S&P 500 : T1 et sur 12 mois



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 31 mars 2024

# Actions internationales

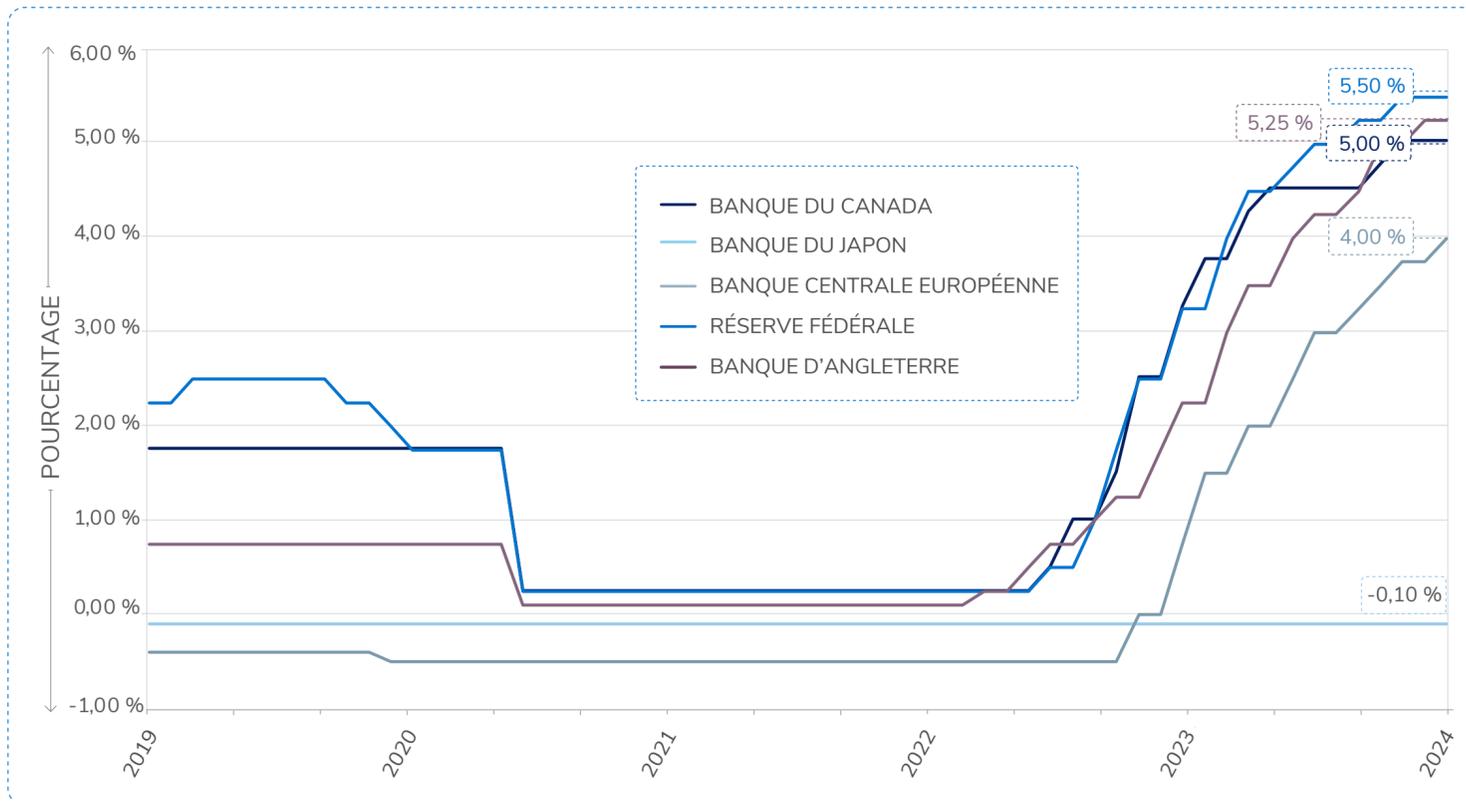
Graphique 5 – Rendements des indices MSCI Marchés émergents (USD), MSCI Europe (EUR) et MSCI EAEO (USD)



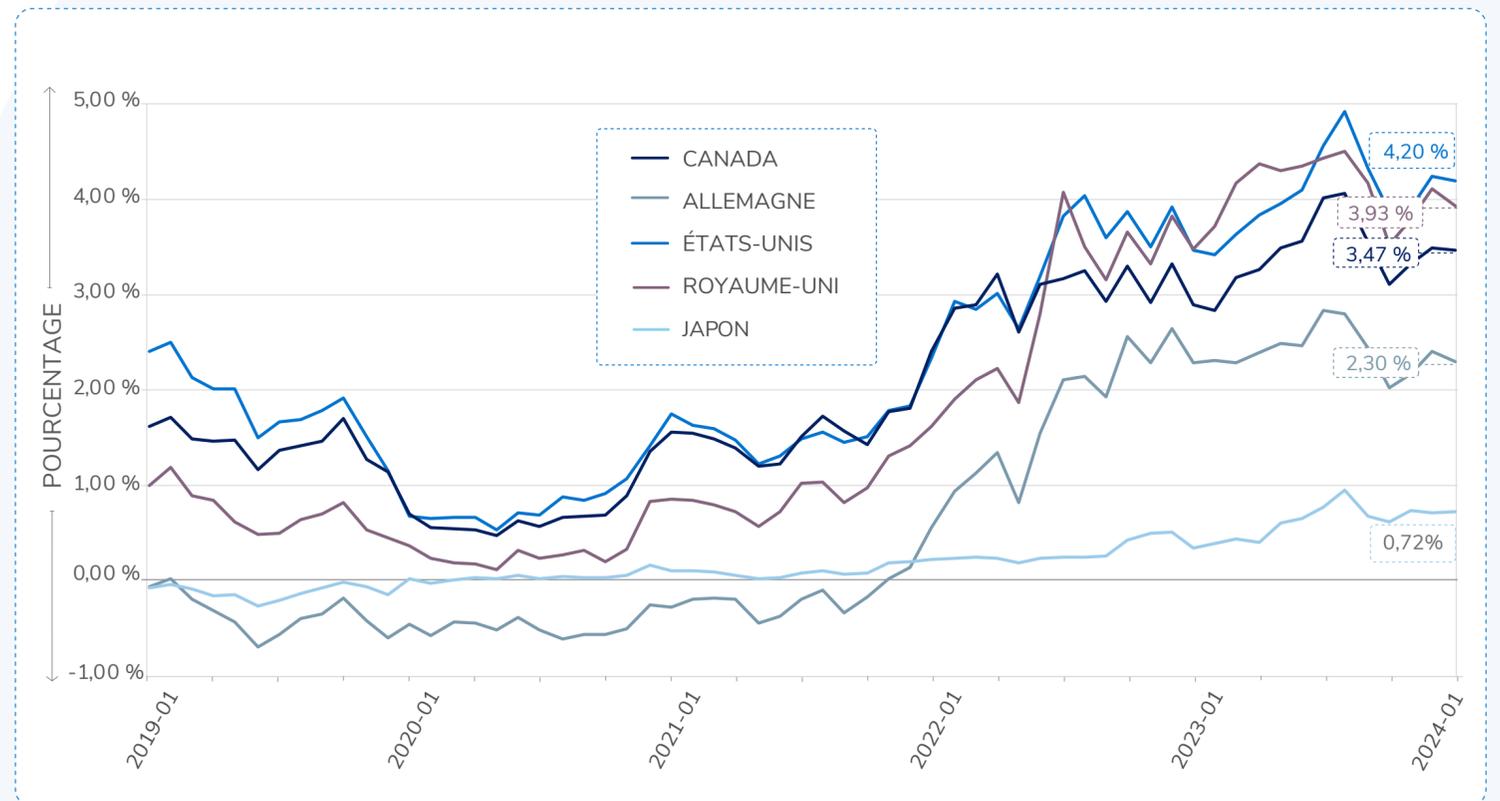
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 31 mars 2024

# Titres à revenu fixe

Graphique 6 – Taux directeurs des banques centrales



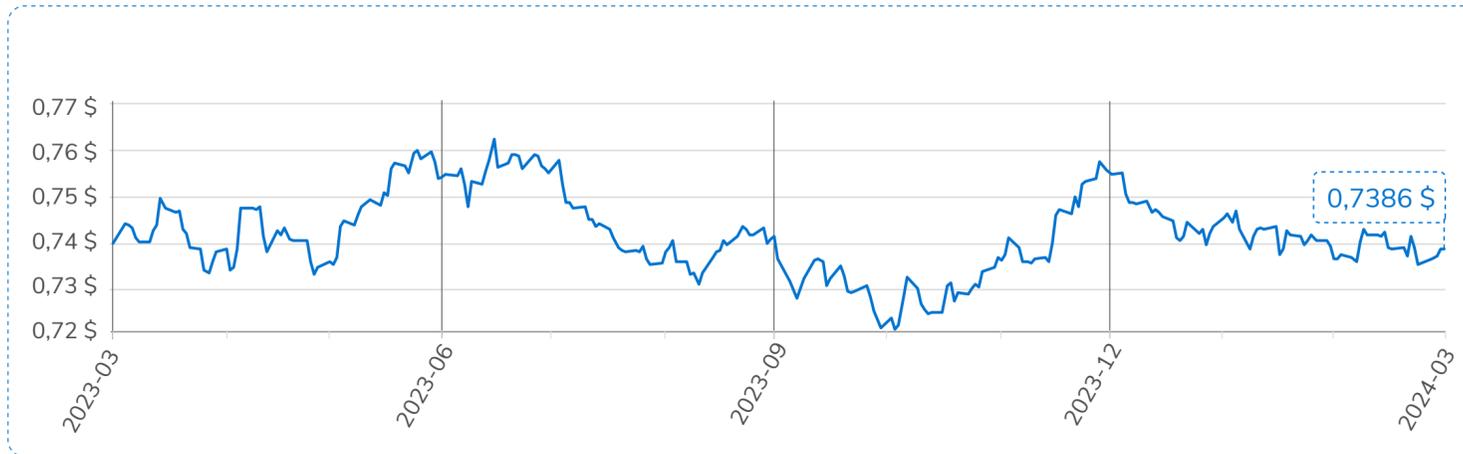
Graphique 7 – Rendement à l'échéance des obligations souveraines à 10 ans



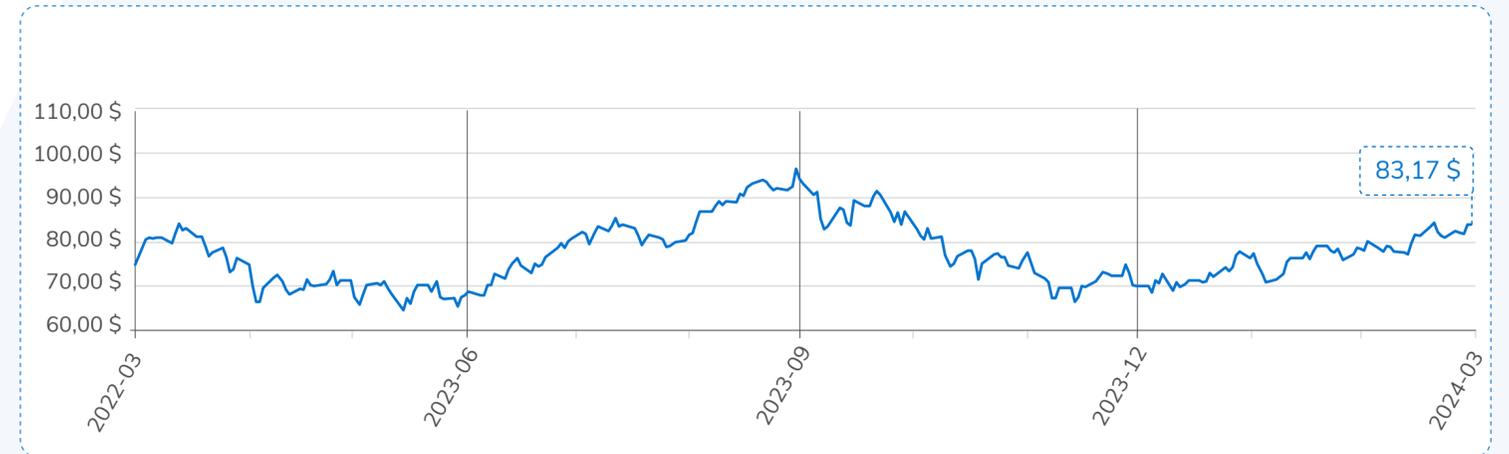
Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 31 mars 2024

# Évolution des principaux indices de référence

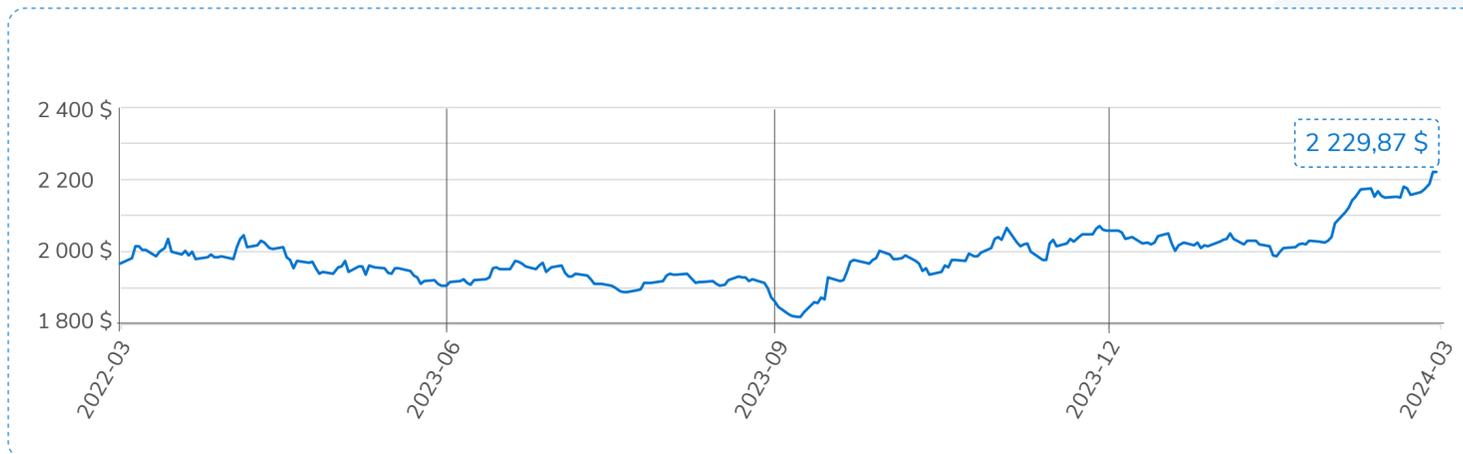
Graphique 8 – Croisement du dollar canadien et du dollar américain



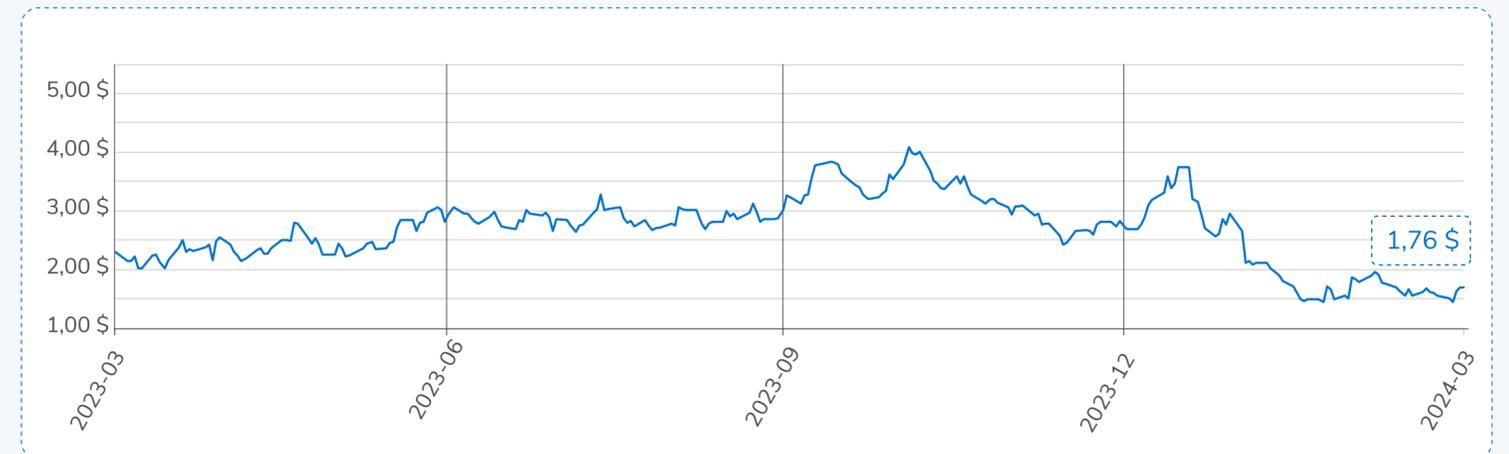
Graphique 9 – Cours du pétrole brut (WTI) en \$ US/baril



Graphique 10 – Or \$ US/once :



Graphique 11 – Cours du gaz naturel en \$ US/MMBtu



Sources : IG Gestion de patrimoine, Bloomberg, au 31 mars 2024

---

# Perspectives du marché

## Le marché boursier canadien reste tributaire des cours du pétrole

Le paysage économique canadien demeure relativement peu palpitant. La santé de l'économie mondiale influence grandement le Canada, en particulier son secteur de l'énergie. Malgré cela, l'indice S&P/TSX 60 a enregistré un gain respectable, grâce, principalement, à la fermeté des cours du pétrole. Nous pensons que le niveau durablement élevé des prix de l'énergie pourrait continuer de soutenir le marché boursier, ce qui aiderait à contrebalancer les effets de la faiblesse de la consommation au Canada. Le secteur des télécommunications, plus sensible à la confiance des consommateurs qu'aux tendances économiques internationales, est entré dans une phase de correction et a reculé de 10 % pour le trimestre et de 19,8 % pour l'année. Si une reprise mondiale généralisée dans les marchés développés est susceptible de soutenir les cours élevés actuels de l'énergie, les consommateurs auront besoin d'un allègement des coûts d'emprunt pour contribuer à stimuler la croissance économique au Canada.

## La reprise s'étend

L'indice S&P 500 progresse à toute vapeur. Le dynamisme du secteur technologique, en particulier l'euphorie autour de l'intelligence artificielle (IA), a profité de l'élan du second semestre de 2023. Les secteurs de la finance, de l'énergie et de l'industrie, mettant fin à la domination du secteur technologique observée précédemment, ont largement contribué à la croissance de l'indice. Cet élargissement est sain et est le signe que nous ne vivons pas seulement une révolution technologique, mais vraiment une reprise du marché.

Malgré les tendances haussières, le secteur de l'immobilier américain est resté en retrait. L'immobilier commercial reste problématique dans le monde entier, victime d'une baisse de la demande d'espaces de bureau et de l'évolution des politiques favorisant le télétravail. Il est intéressant d'observer que les investisseurs s'attendaient à ce que l'immobilier commercial joue un rôle décisif dans la volatilité des marchés, mais les efforts des organismes de réglementation et des négociations créatives ont pour l'instant permis d'en contenir les effets à court terme. Nous sommes dans une conjoncture de marché où l'attrait d'une économie américaine florissante éclipse les secteurs défensifs. Les actions de ces secteurs, tel celui des services aux collectivités, continuent d'offrir des rendements inférieurs à ceux de l'ensemble du marché. Les marchés boursiers ont connu une reprise au cours des six derniers mois, de sorte que, s'il subsiste des occasions de croissance, celles-ci pourraient être moins évidentes ou plus subtiles qu'auparavant.

## Corrélation négative entre les actions et les titres à revenu fixe

La corrélation négative entre les obligations et les actions observée au premier trimestre implique que les obligations restent une composante défensive et de diversification essentielle pour les portefeuilles, en offrant un coussin contre la volatilité potentielle des actions. Bien que les taux obligataires soient revenus à leurs niveaux de novembre 2023, les marchés boursiers ont surpris par leur absence de réaction. Cette indifférence peut être vue comme une bonne chose, car elle renforce l'idée que les obligations peuvent faire office de couverture fiable en période de crainte d'une récession.



## Équipe Stratégie de placement d'IG

« La dynamique actuelle des marchés et l'inflexion à la hausse des données économiques nous semblent encourageantes. »

- Philip Petursson »

Le marché boursier a affiché un solide rendement au premier trimestre de 2024. À vrai dire, il serait plus juste de qualifier ce rendement d'« exceptionnellement solide ». Cette vigueur tient à une amélioration des indicateurs économiques, notamment les excellents résultats des sociétés du monde entier, et non uniquement celles des États-Unis.

Si certains s'inquiètent que les marchés puissent être exagérément gonflés et qu'un repli soit inévitable, rien dans nos recherches ne le laisse penser. L'analyse des données historiques montre que le S&P 500 n'est pas plus exposé à un risque de correction au cours des six prochains mois qu'il ne l'a jamais été depuis 1927. Les données suggèrent au contraire que le marché pourrait demeurer vigoureux à l'avenir. Le secteur technologique n'est plus le seul moteur de la reprise, et l'élargissement de cette dernière à d'autres secteurs indique très nettement que nous sommes dans un marché sain ou, à tout le moins, dans un marché plus sain qu'au trimestre précédent.

En ce qui concerne l'avenir, l'optimisme s'est grandement amélioré sur le marché depuis six mois. Les cours des actions américaines semblent être parfaitement évalués, et le flux continu de bonnes nouvelles économiques joue un rôle essentiel pour soutenir les valorisations à court terme. Parallèlement à cela, les marchés canadiens surfent sur la vague des cours mondiaux élevés du pétrole brut. Cette manne du secteur de l'énergie soutient les résultats de l'économie canadienne et le rendement du marché boursier, ce qui, à supposer que les cours du pétrole restent élevés, offre une protection susceptible d'atténuer les effets de la mollesse de la consommation. À l'international, les marchés sont en hausse, après une période de faible valorisation des actions et de ralentissement du secteur manufacturier. Historiquement, ces signes ont souvent précédé une phase de forte croissance économique.

La dynamique actuelle des marchés et l'inflexion à la hausse des données économiques nous semblent encourageantes et nous portent à un certain optimisme pour les investisseurs pour le reste de 2024.